

OxygènePSA Sortie Grandcamp-Maisy - Pêche bars – 27&28 septembre 2014

Le WE s'annonce très favorable pour une sortie bars au bord des falaises de Grandcamp ! Le temps est beau mais couvert, et avec un léger vent qui agitera la surface, propice à la chasse des bars. C'est donc très motivés que nous partons en échangeant sur la route sur nos (déjà !) 10 ans d'expérience en la matière !!!

Nous arrivons pour pique-niquer en haut des falaises, avant d'entamer notre session pêche à marée haute sur un spot qui nous a déjà bien réussi à ce stade de la marée ...



Allez go go go !! la marée n'attend pas !! Nous descendons la falaise, l'eau est magnifique : claire, pas une algue en surface, les têtes de roche affleurent ou sont bien visibles sous quelques cm ou mètres d'eau ... idéal !

1^{er} lancer et petite touche !!! Incroyable, un lançon de 25cm a attaqué mon « angel kiss ». 2^{ème} lancer et ... 2^{ème} lançon. Ca démarre bien quand on sait que le lançon fait partie des proies favorites des gros bars 😊 😊 😊



Mais finalement nous déchantons assez vite, les touches de lançons se succèdent mais pas la queue d'un bar à l'horizon ! Nous assistons cependant à quelques moments mémorables : des bancs énormes composés de millions d'anchois passent à quelques mètres du bord, dans lesquels les lançons chassent à tout va. Je garderai longtemps en mémoire une mini-vidéo-neuronale de Gilbert les pieds dans l'eau jusqu'aux genoux entouré d'un banc d'anchois avec des lançons qui fusaient dedans en faisant gicler les petites proies et en évitant de justesse les waders de Gilbert lui passant à droite, à gauche et manquant de se retrouver au sec sur les rochers !!

L'après-midi se déroule ainsi sous un beau temps et des conditions idéales, mais sans aucune touche de bar ☹️ François et Jean-Paul font connaissance avec un chasseur (plongeur apnéiste) que j'avais soigné au mois d'août (il s'était ouvert profondément la main avec son couteau et je lui avais posé des strips avant que ce jeune baroudeur athlétique ne retourne plonger avec son ami !) C'est un habitué des lieux, bon chasseur, et il nous annonce qu'il n'a également pas vu un bar dans les parages.

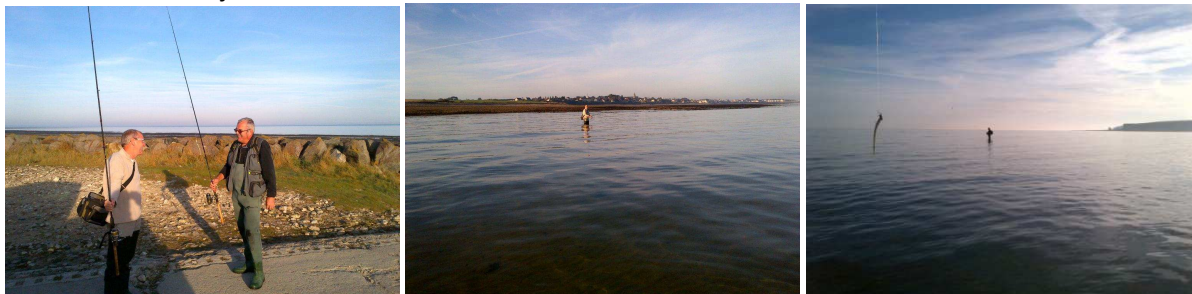


Je profite de la basse mer pour déguster quelques huitres sauvages sur les rochers, et nous décidons de terminer la journée sur un autre secteur : le plateau de Grandcamp. Pas plus de réussite, et nous « plions les gables » pour rejoindre notre chambre d'hôte à 5mn du lieu de pêche (ça, c'est appréciable !) Bienvenue au « Château » ☺️



Après une bonne douche méritée, nous partons à Grandcamp (toujours à 5mn) pour dîner : ce soir vengeance -> ravigole de thon, filet de St-Pierre et, pour les amateurs, tête de veau sauce gribiche ☺ Les desserts excellents terminent de nous consoler de cette journée privée du roi des poissons, et nous bâtissons notre stratégie pour le dimanche -> démarrage sur le plateau de Grandcamp mais cette fois au début du montant (l'expérience du passé) ...

Après le petit-déjeuner chaleureux au château, nous démarrons notre 2^{ème} session pêche sur une mer d'huile et toujours aussi claire.

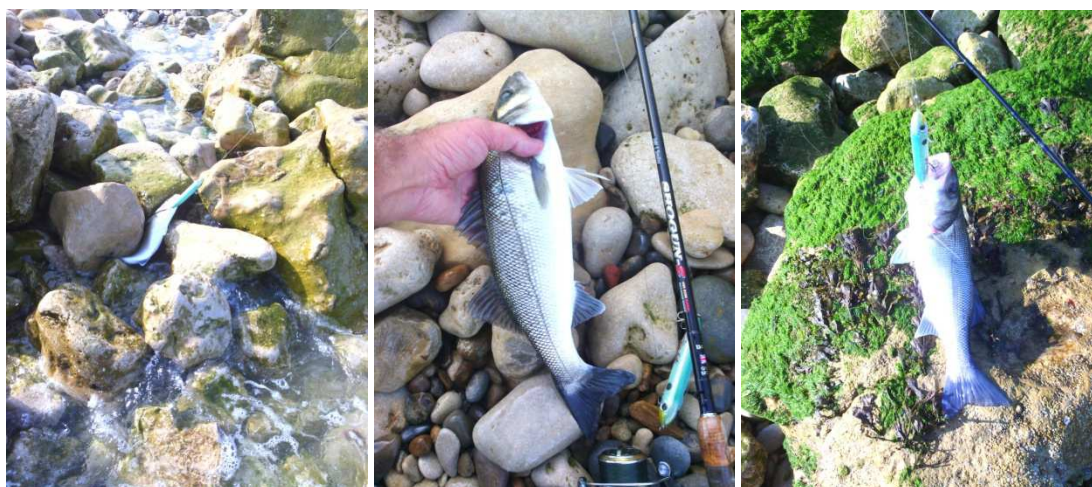


Gilbert reste sur la plage, peu convaincu par notre choix (en fait, le mien, j'assume :o) du secteur. Pourtant dès notre arrivée, nous apercevons des nageoires dorsales à la surface -> voilà une bonne surprise engageante !! J'entraîne François et Jean-Paul sur le plateau rocheux et nous défilons nos leurres souples (imitant à merveille le mimétisme et la nage du lançon) au milieu des poissons repérés (parfois en banc de 15aine d'individus).

Mais malgré quelques remous à 2 ou 3 occasions, nous devons nous rendre à l'évidence : il s'agit probablement de gros mulets en maraude. Pourtant le mythe, évoqué la veille au restaurant (histoire de pêcheur, analyse de la pêche, compréhension du milieu, remise en cause de 10 ans d'expérience, ...) qu'il puisse s'agir de bars repus de lançons, nous pousse à pêcher 2 heures sur zone.

Gilbert quant à lui nous a informé qu'il partait à l'opposé en direction de la falaise (le spot du « moulin » de la « roche noire » ou encore des « deux fesses » selon la configuration associée à l'heure de la marée et dans le jargon local ;)

Nous le rejoignons et arrivés à 100m de lui nous le voyons sortir un bar maillé, chouette ! Je lui fais signe en m'approchant le pouce levé (signifiant « super ! bravo !!! ») et il me répond par 2 doigts levés (signifiant : « non, deux » !!! mdr) Une fois arrivé à sa hauteur il nous apprend qu'il s'agit effectivement du 2d bar de 45cm sorti, et ajoute qu'il a eu de nombreuses attaques supplémentaires, qui plus est sur leurre de surface !



Cette fois, le poisson roi est au bord et très actif, prêt à jaillir en surface provoquant des remous superbes autour du leurre et une grosse montée d'adrénaline chez le pêcheur ;) Je monte immédiatement un leurre de surface « Mahito » blanc m'ayant valu de belles captures cet été.

Je pêche à 5m de Gilbert dont le « Superspook » bleu clair continue à faire des ravages salué par une attaque quasiment à chaque lancer. Incroyable moment de bonheur ! Quant à moi, je ramène mon Mahito en walking-the-dog (technique d'animation de la canne pour provoquer un zig-zag du leurre) et ... rien de rien ☹️ OK changement de leurre, je place un Superspook bleu clair. Jean-Paul nous a rejoint et nous sommes maintenant 3 à pêcher côte-à-côte avec le même leurre en « marche-du-chien » lol.

J'ai enfin une attaque à quelques mètres du bord, mais immédiatement décroché. Gilbert en profite pour concrétiser 2 de ses nombreuses attaques : gros remous derrière le leurre (le bar chasse sa proie en l'assommant) arrêt de l'animation par Gilbert pendant 10 secondes (Dieu que c'est long !) et redémarrage immédiatement sanctionné d'une attaque brutale (le bar après avoir assommé sa proie, attend son redémarrage pour l'engamer sauvagement. Cruel ? pas plus qu'un chat jouant avec une souris ... la nature à l'état brut). Quelques instants plus tard, j'ai une nouvelle attaque au large. En fait les bars chassent assez loin, juste à distance de lancer du Superspook (env 70m). Cette fois il est bien ferré, le combat s'engage et ma canne Luckycraft BlackBird amortie les coups de tête. Yessss enfin mes mains sentent le poisson ☺️ Il était temps car la période de folie se termine 10 minutes plus tard après 2 nouvelles attaques immédiatement décrochés. Je ne compte déjà plus le nombre d'attaque sur le leurre de Gilbert ... Je décide de tenter ma chance 100m plus loin sur une pointe au milieu des têtes rocheuses (celle où Gilbert avait eu ses 1ères touches). Après 10/15mn je subis une double attaque sur mon ramené (le même poisson ou une chasse en banc ??) mais je dis bien « subi » car rien à faire, impossible de ferrer sur un poisson qui décroche aussitôt. Le dixième de seconde de réaction qui m'aura manqué en ce beau dimanche. Je rejoins le groupe pour apprendre que François a également pris un bar sur leurre plongeant (un « FlashMinnow gueppe ») et Gilbert (ahhh Gilbert) en a ajouté 2 de plus ! et de 6 !!! Le plus petit (42cm égal à la taille légale de capture) ayant été gracié, il partagera sa pêche car nous avons tous une commande de nos femmes (lol). Nous terminons la matinée sur le spot de la « roche noire » (photo de droite) qui avait permis à Rémi de détenir quelques années le record du bar de la section pêche. La marée étant presque haute, il n'y a plus assez de courant pour espérer toucher un poisson. Le bon moment pour pique-niquer tout en faisant une analyse approfondie de la technique de pêche adoptée par Gilbert qui, il faut l'avouer, nous a mis une sacrée pâtée ! :p



Nous repartons sur le même secteur après 1h30 de descendant. Le courant est lancé, les conditions sont à nouveau favorables. Nous croisons un couple de pêcheur à qui nous donnons généreusement quelques conseils et Gilbert annonce la couleur : je vais là-bas en montrant le spot et dans 5mn j'attrape un bar. Quelle confiance outrageuse, mais tout-à-fait légitime du pêcheur victorieux (comme dans beaucoup de domaine, la réussite engendre le succès : on commence par pêcher motivé donc concentré, et dès lors qu'on prend un 1^{er} poisson, on pêche de mieux en mieux, en étant plus précis, plus technique, on analyse plus vite les situations, on fait de meilleurs choix sur les options [changement de leurre, changement de poste, changement d'animation] ... bref on augmente sans cesse l'efficacité). Eh bien, croyez-moi (j'y étais et je l'ai vu) 5mn plus tard Gilbert nous a sorti un 7^{ème} bar !!!!!!!

Allez savoir pourquoi, 3 lancers plus tard Gilbert me dit, « viens, on se déplace sur la pointe de ce matin ». Je lui réponds « non, je reste sur le spot, je te rejoindrai quand tu en sortiras un autre. » Et là, je ne sais plus comment vous le dire ... (je vais me répéter) 5mn plus tard, vous l'avez compris : 8^{ème} bar !!!!!!! [comptez bien il y a 8 points d'exclamation]

Dans le jargon de la pêche on dit « avoir le sens de l'eau » mais ce jour Gilbert était un « détecteur à bar ».

De notre côté, nous aurons quelques touches mais non concrétisées et nous décidons de rentrer. Pour conclure, félicitations à Maître Gilbert, qui rappelons-le ne détient pas par hasard les records OxygènePSA du bar, du sandre et du brochet !



Et maintenant, venez découvrir cette pêche fantastique, où rien n'est jamais acquis, où la remise en question est permanente, où on en apprend à chaque sortie au bord de l'eau, et bien sûr dans une ambiance très sympathique !

Promis on vous livrera les petits secrets de Gilbert ;)

...A suivre avec les prochaines aventures de la section Pêche OxygènePSA ...

